



A l'écoute de l'Écriture



Vitrail de la cathédrale de Bruxelles représentant Moïse et les tables de la Loi

L'expérience d'une rencontre

Lorsque l'on regarde les grands personnages de l'Ancien Testament, on découvre vite qu'ils ont fait, à un moment donné de leur vie, l'expérience d'une rencontre avec Dieu. Souvent, le Seigneur a l'initiative. C'est ainsi qu'il se révèle à Moïse alors qu'il s'occupe du troupeau de son beau-père. Ex 3,1-10. Il appelle le petit Samuel alors qu'il est endormi. 1 Sam 3, 1-18. Il se manifeste dans la brise légère à Élie et lui redonne courage. 1R 19,9-15. Dieu accompagne ces personnes qu'il a appelées, à qui il confie une mission.

Une Parole qui nourrit

La particularité du Dieu d'Israël c'est que, s'il entre en relation, on ne peut le représenter. Il n'a ni bouche, ni oreilles, mais il parle et entend, à la différence des idoles. Ps 134,16.

Oui, la Parole du Seigneur est efficace. Elle fait vivre, relève, Ps 118, 25,28, éclaire et devient une lampe sur le chemin. Ps 118,105. Le croyant fait l'expérience que la nourriture terrestre ne suffit pas à nourrir son être et que la Parole du Seigneur peut justement devenir une nourriture spirituelle, car ***l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*** Mt 4,4. Comme l'exprime le livre de la Sagesse : ***Ta parole maintient celui qui croit en toi.*** 16,26.

L'Écriture a pris une place plus grande dans la foi d'Israël, au moment de l'Exil, alors que le peuple déporté à Babylone n'a plus de terre, plus de Temple, et donc plus de lieux pour offrir des sacrifices. ***Un travail de relecture et d'écriture va se vivre*** pour trouver un sens à cette épreuve, ***pour raviver l'espérance.*** Ces textes soutiennent la foi d'hommes et de femmes depuis des générations...

Jésus lui aussi est **pétri** de l'Écriture. Avec ses contemporains, il se rend à la synagogue pour écouter la Torah, les prophètes, prier les Psaumes. Le récit des tentations révèle à quel point il connaissait de l'intérieur ces paroles. Les réponses qu'il donne au diable sont toutes tirées de l'Écriture. Mt 4,1-11. Au-delà des commandements, c'est de la Parole du Père qu'il est à l'écoute. C'est ce qui le pousse à se mettre à l'écart : temps de prière, de recul qu'il vit avant les grands moments de sa vie depuis l'appel des disciples jusqu'à la veille de sa mort. Temps de silence qui le recentre sur l'essentiel, l'amour du Père.

Des Paroles à mettre en pratique

Mais toute l'Écriture nous dit qu'il ne suffit pas d'écouter ces Paroles. Il faut aussi les mettre en pratique, en vivre, en témoigner. Jésus a cette particularité, sur nous tous, d'être pleinement à l'écoute du Père, de sa Parole, et en même temps de savoir en vivre dans une cohérence. Ses faits et gestes sont pleinement ajustés à ce qu'il dit. Sa vie, sa foi au Père engendrent la foi. Car la foi se communique non par un savoir mais par des rencontres, des témoignages. Comme le disent les apôtres : **Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.** Et cela passe par le service, à l'image du Christ qui s'est fait le serviteur de tous car il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Ac 20,35.

Des fêtes pour faire mémoire

La foi d'Israël va se vivre aussi à travers des fêtes qui vont faire mémoire des bienfaits de Dieu, de sa fidélité au long des âges, de son amour. C'est cette dimension de mémorial qui va nourrir la foi du Peuple. On se souvient des événements passés en vue de l'aujourd'hui... Si Dieu a été présent et a libéré à un moment de l'histoire d'Israël, il vient aussi me/nous libérer aujourd'hui.

Chaque semaine, le jour du sabbat, donne l'occasion de s'arrêter pour célébrer le Créateur mais aussi pour faire mémoire de la libération d'Égypte. Dt 5,15. Et chaque année, pour les grandes fêtes de pèlerinage, tout le monde convergeait vers le Temple de Jérusalem. Pessah (Pâque) rappelle la sortie d'Égypte. Cinquante jours après la Pâque, c'est la fête de Chavouot (Pentecôte) qui fait mémoire du don de la Torah, des commandements et de l'Alliance. Ex 19-31.

Avec le Christ, ces fêtes vont prendre un sens nouveau. Mais nous sommes toujours dans une dimension de mémorial qui actualise le don pour l'aujourd'hui. L'inouï, c'est que Jésus se donne et se fait lui-même nourriture : **Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi ; cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.** Lc 22, 19-20.

Les Actes des Apôtres nous montrent que les premiers disciples de Jésus continuaient de prier à la synagogue mais ils se retrouvaient aussi dans les maisons pour nourrir leur foi : **Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.** Ac 2,42. C'est un défi, pour l'Église d'aujourd'hui, de recréer ces petites communautés fraternelles d'attention, de foi, de soutien mutuel.

Sœur Sylvie MERIAUX
Prieuré de Cheny (Yonne)